

COMMUNICATION FÉDÉRALE - n°152

NEWS DU JEUDI 24 JUIN 2011



Le président de la FFVB, Patrick Kurtz, et Jean-Marie Schmitt, Directeur Technique National lors du Tournoi de France féminin à Deauville. (Photo S. Pillaud / Sportissimo).

Patrick Kurtz : "Je suis un homme de consensus"

L'assemblée générale de Mandelieu s'est déroulée dans un climat apaisé avec une équipe dirigeante forte de ses résultats budgétaires. Patrick Kurtz, le président fédéral, est satisfait de la sérénité retrouvée. Interview.

Comment avez-vous vécu votre première AG en tant que Président ?

Je vous livre les paroles entendues à Mandelieu : « on a retrouvé une assemblée générale sereine. » Cela m'a fait vraiment plaisir car je n'aime pas les situations conflictuelles, je suis un homme de consensus. J'assure la transition et quoiqu'il arrive je ne repartirai pas pour un nouveau mandat. La fonction de président est très chronophage et c'est un métier. L'équipe qui m'entoure travaille beaucoup et j'espère que la passation, prévue après les J.O. de 2012, s'effectuera dans un bon climat et que la FFVB sera dans un meilleur état que celui dans lequel je l'ai trouvée. C'est le sens de ma mission.

Dans quelques semaines, s'achèvera votre première année à la présidence de la FFVB... Qu'en est-il de la situation financière si alarmante l'an passé ?

Tout d'abord je tiens à rappeler les objectifs assignés à la liste que j'ai conduite pour les élections de juillet 2010. En premier lieu il s'agissait de revoir les finances de la FFVB. Devant le déficit fédéral, près d'un million d'Euros, Le Ministère des Sports avait évoqué le dépôt de bilan. Aujourd'hui, l'objectif est presque atteint car le budget est quasiment revenu à l'équilibre grâce à un excédent de 840 000 Euros.

Mais comment est-il possible, en seulement quelques mois, de dégager un tel résultat positif ?

Cet excédent n'est pas seulement le résultat de l'équipe Kurtz. D'avril à juillet 2010, Christian Albe, sous la présidence intérimaire de Maurice Boisseau, avait déjà mis en place des mesures. Nous avons conservé ces axes de travail et poursuivi l'effort.

400 000 Euros proviennent de la contribution exceptionnelle des ligues. Aussi, seulement deux revues « papier » de Volley-Ball Magazine ont été éditées contre six auparavant mais nous avons mis en ligne un site internet plus adapté. Enfin, tous les secteurs, la DTN y compris, ont réalisé des économies. Avec un contrôle financier rigoureux et minutieux, ces efforts seront poursuivis en 2011 et 2012 pour retrouver des ressources nécessaires au développement et à la communication.

Lors de votre élection, vous aviez aussi évoqué la restructuration de la FFVB ?

C'est un problème complexe et je m'interroge sur sa faisabilité. J'ai l'impression que la FFVB n'a pas véritablement les bonnes ressources là où c'est le plus nécessaire. Au niveau de la gestion, du suivi de nos partenariats et des organisations, nous ne sommes pas bien armés. Également, en matière de réglementation et suivi anti-dopage, les bénévoles que nous sommes, sont dépassés.

La Ligue Européenne et la Ligue Mondiale représentent une charge importante pour la FFVB...

Les exigences de la FIVB et de la CEV sont telles que la tâche est énorme. La Ligue Mondiale est un rendez-vous incontournable. Je m'étais engagé pour que l'équipe de France féminine bénéficie aussi

d'une bonne préparation pour le Championnat d'Europe, c'est le sens de notre implication sur la Ligue Européenne. Je tiens particulièrement à remercier Alain Debes qui a notamment dû faire face au « cadeau » de Cuba, à savoir trouver des organisateurs pour deux dates supplémentaires.

